

Christophe **Schmitt**

AIDE MÉMOIRE

Entrepreneuriat

DUNOD

Mise en page : Belle Page

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2019

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-079562-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Introduction	1
---------------------	---

A. HISTOIRE DE LA PENSÉE ENTREPRENEURIALE

1 ■ Une approche économique de l'entrepreneuriat	9
1 Les principaux théoriciens	10
2 Les principaux apports	16
3 Les principales limites	22
2 ■ Une approche centrée sur l'entrepreneur	29
1 Le behaviorisme	30
2 L'approche centrée sur les traits de personnalité	33
3 L'approche sociologique de l'entrepreneuriat	37
4 L'approche du comportement entrepreneurial	40
3 ■ Une approche centrée sur la décision entrepreneuriale	49
1 La vision entrepreneuriale	50
2 Les opportunités d'affaires	54
3 L'effectuation	59
4 La cognition entrepreneuriale	65

4 ■ Une approche centrée sur l'action entrepreneuriale	71
1 Le projet entrepreneurial	72
2 Les situations entrepreneuriales	78
3 L'agir entrepreneurial	85

B. L'ENTREPRENEURIAT AUJOURD'HUI

1 ■ Réalités et enjeux actuels dans la société	95
1 Réalités	96
2 Enjeux	106

2 ■ La fabrique de l'entrepreneuriat pour aborder l'entrepreneuriat aujourd'hui	119
1 Comprendre la fabrique de l'entrepreneuriat	120
2 La fabrique de l'entrepreneuriat en action	126

3 ■ Entreprendre à l'état gazeux	141
1 Des outils pour entreprendre à l'état gazeux	142
2 Accompagner l'entrepreneuriat à l'état gazeux	160

Conclusion	171
-------------------	-----

Index	173
--------------	-----

Références	177
-------------------	-----

Du même auteur	183
-----------------------	-----

Chez le même éditeur	185
-----------------------------	-----

Introduction

S'il y a un bien un domaine qui a beaucoup évolué ces dernières années, c'est bien celui de l'entrepreneuriat. Cela se traduit notamment par le développement d'un lexique qui se trouve enrichi régulièrement de nouveaux mots. Les derniers à la mode sont par exemple *lean startup*, financement participatif (*crowdfunding*) ou encore espaces collaboratifs (espaces de *coworking*). Cela traduit, au même titre que la multiplication des ouvrages et des articles sur le domaine, une certaine volonté de démocratiser l'entrepreneuriat.

L'objectif de cet ouvrage est de comprendre cette évolution et de donner aux lecteurs, non seulement des éléments de réflexion, mais aussi des outils pour aborder l'entrepreneuriat aujourd'hui. En effet, il n'est plus possible de l'aborder comme on le faisait il y a encore une dizaine d'années. Les temps ont changé. Le présent ouvrage ambitionne justement d'accompagner ce changement. L'entrepreneuriat n'est plus un tabou, comme nous l'affirmions au début de l'ouvrage *La fabrique de l'entrepreneuriat* [Schmitt, 2017].

Force est de se rendre à l'évidence que, de nos jours, l'entrepreneuriat est quasiment partout. Il tient une place importante même à l'université à travers le plan PEPITE¹. Désormais, il est considéré comme une voie de professionnalisation au même titre que le salariat et le fonctionnariat. Le regard porté sur l'entrepreneuriat marque donc une évolution quant à la façon de l'aborder. Il évolue, de plus, aussi vite que le numérique auquel il est aujourd'hui intimement lié. Les pratiques des consommateurs, elles aussi, sont en train d'évoluer, que ce soit sur le plan des

1. Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat, www.pepite-france.fr.

usages, des modes de paiement, des attentes, etc. faisant en retour évoluer l'entrepreneuriat. À côté de cela, les modèles d'affaires (*business models*) évoluent aussi. Même les attentes des entrepreneurs évoluent, de la prise en considération des préoccupations sociétales à travers le développement de l'économie sociale et solidaire (ESS) aux entrepreneurs *life style*, qui adaptent leur activité à leur rythme et leur mode de vie. Aujourd'hui, l'entrepreneuriat est clairement protéiforme, on pourrait le comparer à un kaléidoscope.

L'originalité de cet ouvrage réside dans la volonté de ne pas chercher à expliquer les causes ou les conséquences de ce kaléidoscope, car cela pourrait bien s'avérer vain. En revanche, il serait intéressant de comprendre la complexité qui sous-tend cette évolution, afin de mieux appréhender l'entrepreneuriat d'aujourd'hui. Comprendre l'entrepreneuriat actuel est une source importante pour l'action de l'entrepreneur, pour le soutien des accompagnateurs et aussi pour la prise de décision des politiques. L'enjeu n'est pas neutre ; il est même essentiel pour éviter d'utiliser des démarches et des outils du passé, correspondant à une autre époque, et qui seraient donc totalement inadaptés à notre monde actuel. Comme dit le proverbe, « ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a inventé l'ampoule électrique ». Il faudrait donc bien changer notre paire de lunettes pour aborder l'entrepreneuriat et ne pas considérer qu'il suffirait d'un peu de cosmétiques pour actualiser les démarches et les outils.

À travers les deux parties qui le composent et les sept points envisagés, cet ouvrage propose d'avancer dans cette nouvelle façon de voir et de comprendre l'entrepreneuriat :

- ▶ La première partie fournit une réflexion historique de l'entrepreneuriat. Il s'agira de saisir les intérêts et les faiblesses des principales approches pour aborder l'entrepreneuriat d'aujourd'hui. Elles sont clairement datées par rapport à la période où elles ont été développées :
 - Les trois premières approches, même si elles apportent des éléments différents pour comprendre l'entrepreneuriat, à la lumière actuelle s'inscrivent dans une seule et même logique : une rationalité centrée sur la décision de créer une entreprise.

- La quatrième et dernière approche intègre, à travers le concept de l'agir entrepreneurial, la notion d'action qui fait cruellement défaut dans les précédentes approches. Le pragmatisme des entrepreneurs, à travers l'image des startups qui commencent dans des garages, s'inscrit bien dans cette logique. Décision et action sont intimement liées. Il convient de ne pas l'oublier. Dans ce sillage, l'approche moderne de l'entrepreneuriat présentée s'inscrit résolument dans une perspective systémique de l'entrepreneuriat où la part belle est faite aux interactions plus que simplement aux individus en lien avec l'entrepreneuriat (entrepreneurs et acteurs de l'écosystème).
- ▶ La deuxième partie décline cette approche pour comprendre l'entrepreneuriat actuel. En partant des chiffres de la création d'entreprises en France, il est possible de montrer la nécessité de sortir de la logique centrée sur la création d'entreprise. L'entrepreneuriat actuel nous invite à inverser la donne et à considérer que, paradoxalement, ce n'est pas la création d'entreprise qui attire majoritairement les entrepreneurs, mais plutôt le développement d'un projet entrepreneurial, reflet de sa représentation du monde à partager avec les acteurs de l'écosystème. Ainsi, la fabrique de l'entrepreneuriat correspond à ces deux perspectives à travers l'état gazeux et l'état de cristallisation. Dès lors, la compréhension de l'entrepreneuriat s'affine. Il ne s'agit pas d'un bloc homogène mais bien de finalités différentes qui cohabitent, voire qui peuvent se compléter dans certaines situations. Cette nouvelle perspective de l'état gazeux ouvre des portes sur des outils et des démarches originales qu'il convient de présenter. La fabrique de l'entrepreneuriat est donc le point de départ d'une approche moderne de la question en adéquation avec les enjeux de nos sociétés hypermodernes.

A

**Histoire
de la pensée
entrepreneuriale**

L'objectif de cette partie est de proposer un survol historique du développement de la réflexion dans le domaine. En effet, on ne saurait comprendre l'entrepreneuriat aujourd'hui sans regarder dans le rétroviseur les différentes approches qui influencent encore les pratiques entrepreneuriales, tant au niveau de l'entrepreneur lui-même qu'à celui des acteurs de l'écosystème.

Cette première partie est organisée, dans cette optique, autour de quatre thèmes ou quatre questions :

- ▶ Chapitre 1 : l'approche économique de l'entrepreneuriat ou que fait l'entrepreneur ?
- ▶ Chapitre 2 : l'approche centrée sur l'entrepreneur ou qui est l'entrepreneur ?
- ▶ Chapitre 3 : l'approche centrée sur la décision entrepreneuriale ou comment décide l'entrepreneur ?
- ▶ Chapitre 4 : l'approche centrée sur l'action entrepreneuriale ou comment l'entrepreneur se représente-t-il son action ?

1

Une approche économique de l'entrepreneuriat

Mots-clés

Approche par les faits, logique de l'offre, approche libérale, innovation, rationalité limitée

Introduction

Bien que l'entrepreneur et l'entrepreneuriat se révèlent être des figures majeures de notre époque, les premières réflexions dans le domaine apparaissent autour du XVII^e siècle. L'intérêt pour l'entrepreneuriat et l'entrepreneur peut se comprendre à l'aune du développement du capitalisme alors naissant.

Les traces de cet entrepreneuriat peuvent se comprendre, quant à elles, à travers le développement des échanges commerciaux et, plus particulièrement, internationaux, la concentration financière entre les mains de personnes qui vont réinvestir dans leurs biens de production. Ce dernier point va engendrer la constitution d'une nouvelle classe sociale : la bourgeoisie.

Il apparaît clairement que l'entrepreneuriat participe pleinement au système économique libéral. La question centrale qui a guidé les réflexions au sein de l'approche économique peut se résumer ainsi : que fait l'entrepreneur ? Il s'agit de ce qu'il convient d'appeler l'approche par les faits.

1 Les principaux théoriciens

L'identité des différents précurseurs d'une approche économique de l'entrepreneuriat montre bien qu'ils étaient quasiment tous des entrepreneurs eux-mêmes. Olivier de Serres était agronome, Cantillon était financier, Say était un industriel... Il est intéressant de voir qu'ils étaient leur propre terrain d'expérimentation et décrivaient leur expérience alors qu'aujourd'hui, il est quasiment impossible de parler d'entrepreneuriat si on ne travaille pas de façon distanciée par rapport au terrain. Les chercheurs en entrepreneuriat n'ont quasiment plus de lien avec le terrain. Les connaissances qu'ils ont su générer n'en sont pas pour autant moins importantes, la preuve en est la mobilisation de ces auteurs dans cette première partie.

1.1 Oliver de Serres : aux origines de l'entrepreneuriat

S'il est possible de considérer que la pratique de l'entrepreneuriat est liée de façon concomitante à celle de l'entreprise et donc de l'organisation humaine, la compréhension de ses pratiques entrepreneuriales commence seulement à émerger avec Olivier de Serres (1539-1619) autour des années 1600.

Biographie

Olivier de Serres est né en 1539 et décédé 1619 à l'âge de 80 ans en Ardèche (Villeuneuve-de-Berg). Il est agronome, protestant et auteur d'un traité intitulé *Théâtre d'agriculture et mesnages des champs*. Dans ce traité, l'auteur s'intéresse de façon quasi scientifique aux techniques agricoles et à leur amélioration. Il est le père de l'agronomie française. Toutefois, Olivier de Serres est souvent l'auteur que l'on oublie quand on parle d'entrepreneuriat. Il est le précurseur des physiocrates, d'une bonne centaine d'années, le premier courant économique reconnu. On peut voir, avec la révocation de l'édit de Nantes en 1685 par Louis XIV la disparition de travaux de protestants dont celui d'Olivier de Serres. Avant cela, son ouvrage fut réédité 19 fois.

Dans ses réflexions, il s'intéresse tout particulièrement au rôle de l'entrepreneur au sein d'une ferme agricole. Pour lui, le mesnager tient un rôle important au sein de la ferme. Il est celui qui va notamment gérer les ressources pour assurer le bon fonctionnement de l'exploitation.

Au-delà des aspects relevant de l'élevage et de l'agriculture, Olivier de Serres s'intéresse au vouloir, au savoir et au devoir du mesnager. En envisageant le vouloir, il s'intéresse à l'idée d'entreprendre pour laquelle une personne est amenée à opter. Pour lui, cette décision provient essentiellement de sa vision, de sa compréhension de son environnement et du potentiel que la ferme peut avoir. Pour lui, la réussite s'apparente, par ailleurs, plus à ce que l'entrepreneur va pouvoir développer plutôt qu'à un talent qu'il aurait. Cela correspond bien à la logique chrétienne et, tout particulièrement, protestante du travail qu'on retrouve dans l'ordre divin faisant suite à l'expulsion de l'Eden : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ».

Au-delà de cette idée de pouvoir, Olivier de Serres s'intéresse tout autant au savoir, c'est-à-dire à la façon dont un entrepreneur doit gérer sa ferme. Cela renvoie à la façon de gérer et donc d'optimiser les ressources qui sont à sa disposition.

Le devoir de l'entrepreneur est envisagé comme étant un élément central de la réflexion d'Olivier de Serres. C'est là le premier chapitre de son traité. Alors que, traditionnellement, ce sont les sept autres chapitres qui ont attiré l'intérêt des lecteurs, car relevant de l'agronomie et de la performance agronomique¹, le premier chapitre est longtemps resté sous silence. On doit à Pierre-André Julien (2015) de réhabiliter la dimension entrepreneuriale d'Olivier de Serres.

1. Henri IV aurait apprécié ce traité et il s'en faisait lire régulièrement un chapitre.